

musée des beaux-arts de Pau
dossier de presse

Ossau 1920
collections photographiques
du musée départemental Albert-Kahn
03.06.23 — 01.10.23

Musée des
Beaux-Arts

PAU Capitale
culturelle



hauts de seine
département



1^{ère} de couverture
Fernand Cuville
Béon, Ossaloise en costume de fête au pont de Béon
A 27 106

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

P.03. Présentation de l'exposition

P.07. Au cœur de l'exposition : Albert Kahn

P.09. Au cœur de l'exposition : Les Archives de la Planète

P.10. Au cœur de l'exposition : Fernand Cuville opérateur pour les Archives de la Planète

P.12. Au cœur de l'exposition : Fernand Cuville en vallée d'Ossau

P.14. Le catalogue de l'exposition

P.15. Autour de l'exposition : la programmation culturelle

P.16. Les dates de l'exposition en un coup d'œil

P.17. Christian Casassus, commissaire d'exposition

P.18. Ballade ossaloise : toute la programmation

P.20. Informations pratiques



PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

Cette exposition présente un choix d'autochromes, toutes issues de la collection du musée départemental Albert-Kahn. Depuis l'Europe jusqu'à l'Asie en passant par l'Afrique, ces images témoignent de l'ampleur du projet des Archives de la Planète mais aussi de sa dimension universelle. Dans un second temps, le visiteur pourra découvrir le reportage réalisé par Fernand Cuville en vallée d'Ossau, présenté pour la première fois.

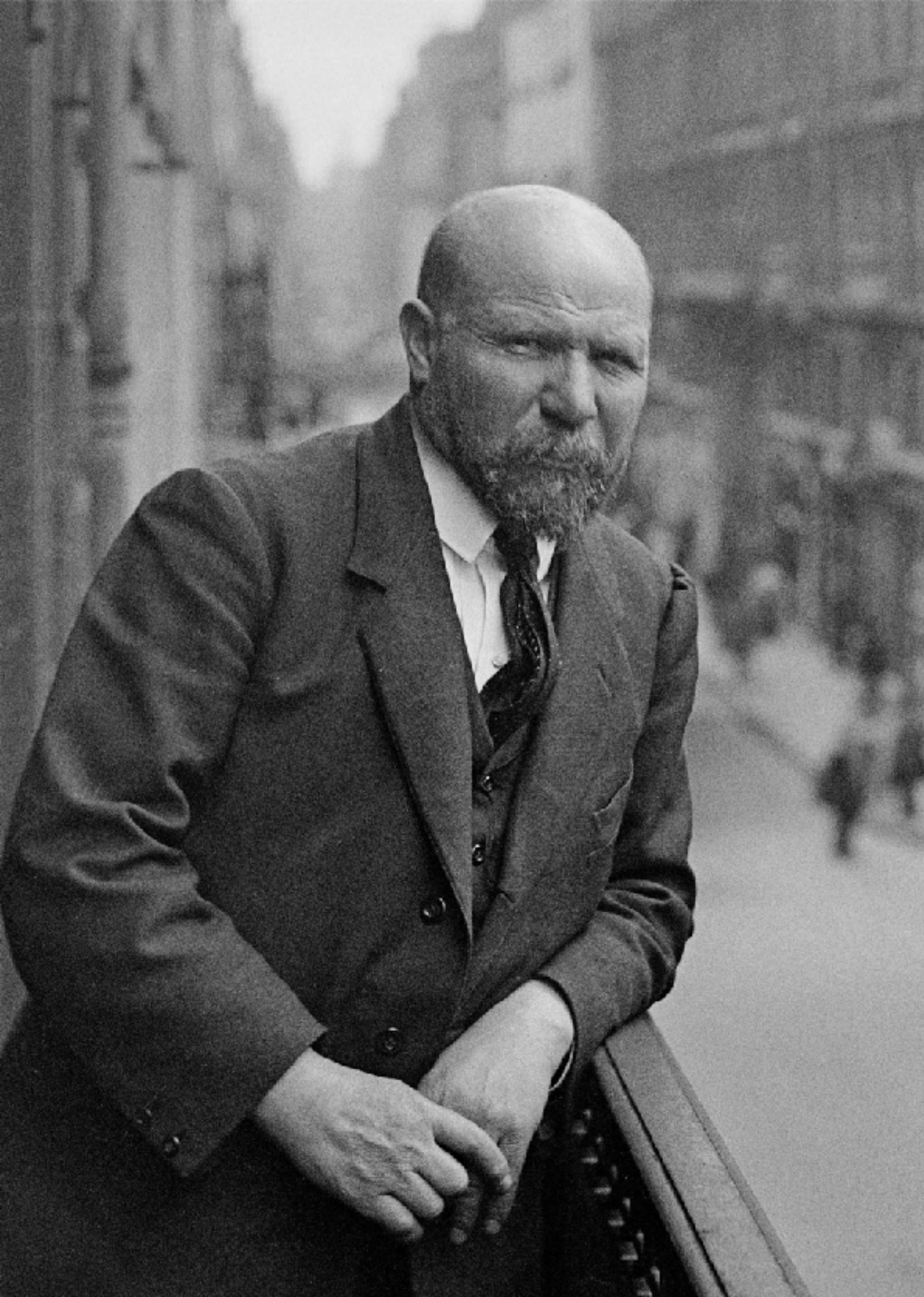
Toutes les photographies sont issues du même procédé commercialisé par les Frères Lumière à partir de 1903 : l'Autochrome. Première technique industrielle de photographie couleur, l'autochrome a constitué une véritable révolution dans le monde de la photographie mais aussi plus largement de l'art. Elle a en effet rendu possible la réalisation de photographies couleur en un seul cliché, grâce à la fabrication de plaques de verre recouvertes de millions de grains de féculé de pomme de terre, eux-mêmes recouverts d'un vernis protecteur et d'une émulsion sensible à la lumière.

Si l'invention de l'autochrome constitue une véritable avancée technique –les plaques de verre, disponibles dans des formats courants, étaient utilisables dans n'importe quelle chambre photographique– elle donne également naissance à une esthétique particulière, à mi chemin entre photographie et peinture. La granulation de la féculé de pomme de terre visible, mais aussi le temps d'exposition qui permet de fixer le sujet mais pas encore ses mouvements, confèrent à l'image un aspect pointilliste et une dimension poétique. Ces clichés semblent suspendus dans le temps.

Tout au long du parcours, certaines œuvres de la collection du musée sont proposées en regard de ces images, comme une respiration mais aussi un dialogue. Cette confrontation permet de comprendre combien l'invention de la photographie a bouleversé les codes de la représentation. En offrant la possibilité de capter rapidement la réalité, elle a en effet parfois obligé certains peintres à repenser leur travail et leurs modes opératoires. Elle montre également comment peinture et photographie ont cohabité au début du vingtième siècle autour de sujets identiques.

Commissariat général : Aurore Méchain

Commissariat d'exposition : Christian Casassus



AU COEUR DE L'EXPOSITION : ALBERT KAHN

Constituées entre 1909 et 1932 et conservées par le musée départemental Albert-Kahn, les Archives de la Planète sont nées de l'initiative d'Albert Kahn (1860-1940), banquier philanthrope et pacifiste.

Né Abraham Kahn en Alsace en 1860, dans une famille de commerçants de confession juive, il émigre en 1876 à Paris, quittant sa région natale devenue allemande à la suite de la guerre de 1870. Il reprend alors la nationalité française et change son prénom pour se faire désormais appeler Albert. Entre 1889 et 1893, il bâtit une fortune en spéculant sur des intérêts miniers en Afrique du Sud et en collaborant à des syndicats de placement dans des projets industriels ou des emprunts internationaux.

Parallèlement, Kahn reprend ses études et devient, en 1879, le premier élève du philosophe Henri Bergson. Fortune faite, il se lance dans la création de son projet philanthropique.

S'intéressant aux questions politiques et sociales qui traversent son époque et désireux d'encourager le dialogue entre les hommes, il cherche à mettre en place des lieux de réflexion et de débat.

Au début des années 1890, le banquier s'établit au bord de la Seine à Boulogne où il acquiert un hôtel particulier autour duquel il crée un jardin à scènes paysagères au cœur d'un parc de près de quatre hectares. La propriété de Boulogne devient le centre névralgique des différentes fondations créées par Albert Kahn par lesquelles il cherche à appréhender l'humanité dans sa complexité (biologique, sociologique, politique, économique, géographique...), favoriser le décloisonnement disciplinaire et agir sur la marche du monde.



AU CŒUR DE L'EXPOSITION : LES ARCHIVES DE LA PLANÈTE

Soucieux de garder une trace pour l'avenir d'un monde en profonde mutation, intéressé par les questions politiques et sociales et militant pour le rapprochement entre les peuples, Kahn tire parti de l'apparition de nouveaux modes d'enregistrements mécaniques – l'autochrome (1907) et le film (1895) – pour constituer les Archives de la Planète, vaste entreprise de production d'archives visuelles, au carrefour de la géographie humaine et de l'ethnologie.

Albert Kahn recrute dès 1912 un directeur scientifique en la personne de Jean Brunhes (1869-1930) afin de donner à son projet un cadre universitaire et, en particulier, géographique. Ce dernier, auteur de l'ouvrage de référence *La Géographie Humaine* (1910), s'intéresse tout particulièrement à l'occupation humaine du territoire et prône l'utilisation scientifique des images au sein de la discipline.

Le géographe donne ainsi des consignes précises aux opérateurs afin d'obtenir un échantillonnage cohérent des actions de l'homme dans les différents pays parcourus et leur demande de s'intéresser spécifiquement :

- Aux villes et aux ouvrages d'art comme les ponts, les routes et chemins ;
- Aux types d'habitat rural et aux formes du bâti ;
- Aux aménagements agricoles ;
- Aux équipements urbains, hydrauliques et techniques ;
- Aux formes du travail des hommes ;

Jean Brunhes défend également la complémentarité, dans le champ des sciences humaines, entre géographie humaine et ethnologie, discipline naissante en pleine structuration au moment où se constituent les Archives de la Planète. Sous sa direction scientifique, une douzaine d'opérateurs parcourent près de cinquante pays, produisent 72000 autochromes et plus d'une centaine d'heures de films.

LA CRÉATION DU MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN

Après la faillite d'Albert Kahn, ruiné par la crise boursière de 1929, les jardins et les collections d'images, ainsi qu'une partie du matériel du laboratoire sont rachetés à partir de 1936 par le département de la Seine, qui laisse au mécène ruiné la jouissance de sa maison jusqu'à sa mort le 13 novembre 1940. En 1968, le département des Hauts-de-Seine devient propriétaire des jardins et des collections. En 2022, le nouveau musée départemental Albert- Kahn, conçu par l'architecte japonais Kengo Kuma a ouvert ses portes au public.

AU CŒUR DE L'EXPOSITION : FERNAND CUVILLE OPÉRATEUR POUR LES ARCHIVES DE LA PLANÈTE



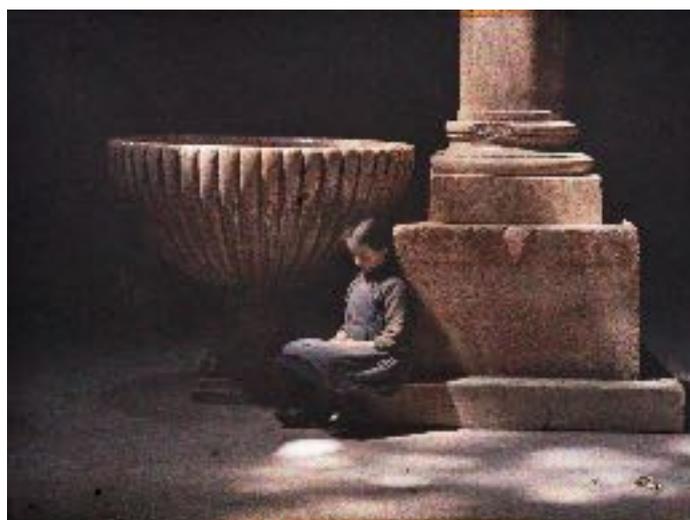
Musicien de formation, Fernand Cuville s'établit comme photographe à Bordeaux, avant la Première Guerre mondiale. Mobilisé en 1914, il intègre à partir de 1917 la Section Photographique de l'Armée (SPA). Dans ce cadre, il participe notamment à une entreprise de production d'autochromes sur le front initiée et cofinancée par Albert Kahn.

Dès février 1917, il est envoyé à Reims où il rejoint un autre photographe, Paul Castelnau (1880-1944). Il rend compte, par la couleur, de l'ampleur des destructions dans la ville et de l'atmosphère des quartiers détruits, dans des images conformes aux attentes de la propagande de guerre et à la dénonciation des crimes de l'ennemi. Cette même année, il couvre seul l'Aisne, le Soissonnais ainsi que la Marne.

Entre mars et septembre 1918, Cuville se rend en Italie où il photographie Rome, Venise, Rivoli... puis en Grèce, au Mont-Athos. Bien que toujours mobilisé, les images qu'il réalise alors ne s'inscrivent pas dans les thèmes de la SPA mais correspondent bien plus aux codes des Archives de la Planète. Même s'il dresse quelques portraits de soldats italiens et français, l'opérateur s'intéresse prioritairement au patrimoine de l'antiquité, à l'architecture et aux habitants dont il réalise des portraits qui répondent de façon évidente aux consignes de Jean Brunhes.

Démobilisé en 1919, Fernand Cuville est alors officiellement employé par Albert Kahn en tant qu'opérateur pour les Archives de la Planète. Il opère d'abord à Versailles, Paris, puis en Angleterre. Il photographie également la reconstruction dans des régions qu'il avait traversées pendant la Guerre: Marne, Aisne, Meuse, Haut-Rhin. À partir de la fin 1919 ou 1920, il couvre exclusivement le quart sud-ouest de la France.

En août 1921, Fernand Cuville produit ses dernières plaques autochromes pour le compte d'Albert Kahn. Il décède à l'âge de quarante ans, le 2 juin 1927, à Bordeaux.





AU CŒUR DE L'EXPOSITION : FERNAND CUVILLE EN VALLÉE D'OSSAU



La vallée d'Ossau, à partir du milieu du XIX^e siècle, a attiré nombre d'artistes (Delacroix, Devéria) qui venaient « prendre les eaux » dans ses stations thermales mises à la mode par l'impératrice Eugénie et où se retrouvait toute l'intelligentsia parisienne. Durant leur séjour, ces artistes ont représenté les Pyrénées, ainsi que les us et coutumes de leurs habitants. Tout au long du XIX^e siècle, la large diffusion de lithographies a renforcé l'image de la vallée d'Ossau et attiré des visiteurs, français comme étrangers.

En septembre 1920, Fernand Cuville arrive en Vallée d'Ossau pour le compte d'Albert Kahn, sur les pas de ses illustres prédécesseurs. Il traverse Bielle et Béon lors des fêtes patronales, Béost, Laruns, puis monte au pied de Notre-Dame du Hourat d'où il réalise de magnifiques vues panoramiques. Après un arrêt à la station thermale des Eaux-Chaudes, il décide de rejoindre le hameau caché de Goust. Là, il saisit le portrait de quelques habitants avant de regagner la vallée et de rejoindre Gabas. Sur le chemin, il croise « le chêne de l'Ours », vénérable arbre connu de tous les Ossalois de l'époque. Il finit sa pérégrination en visitant le site de Bious-Artigues et immortalise le pic du Midi d'Ossau dans toute sa majesté.

Cuville applique à la lettre la méthodologie de prise de vue définie par Jean Brunhes. L'opérateur produit des autochromes aux cadrages et aux sujets très systématiques qui contribuent à révéler l'identité d'une région. Les portraits sont réalisés selon un protocole précis: les sujets sont pris de face ou de trois-quarts, puis de dos, souvent alignés – debout ou assis – lorsqu'il s'agit de groupes. Costumes, actions du quotidien ou pratiques cérémonielles sont également minutieusement enregistrés.

Il faut imaginer la difficulté pour le photographe à se déplacer par des chemins souvent non carrossables, transbahutant sans doute à dos de mulet sa chambre obscure, son trépied, ses plaques de verre... dans des malles Vuitton tout de même. Ce « reportage » en couleurs atteste de modes de vie et de traditions séculaires d'une vallée qui, après la saignée de la guerre de 14-18, va basculer dans la « modernité » et subir l'exode rural.

Albert Kahn à travers son projet des Archives de la Planète voulait « fixer une fois pour toutes des aspects, des pratiques et des modes de l'activité humaine dont la disparition fatale n'est plus qu'une question de temps ». Un siècle plus tard, et contrairement à ses prévisions, la vallée d'Ossau a su conserver sa culture et une partie de son âme.



Vallée d'Ossau, jeune faneuse, Archives de la Planète, © Musée Albert-Kahn - A 24734

Bielle, Ossaloise en costume de fête, Archives de la Planète, © Musée Albert-Kahn - A 27101

Béost, les enfants du village devant le monument aux mort sur la place de l'église, Archives de la Planète, © Musée Albert-Kahn - A 24767



LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Ossau 1920

Collections du musée
départemental
Albert-Kahn



Un catalogue, édité par les éditions Cairn, paraît à l'occasion de l'exposition

Ossau 1920, collections photographiques du musée départemental Albert-Kahn présentée au musée des beaux-arts de Pau du 03 juin 2023 au 01^{er} octobre 2023.

À retrouver dans ce catalogue : une cinquantaine de reproductions d'autochromes présentées dans l'exposition et un texte replaçant la démarche du photographe Fernand Cuville dans le projet plus global des Archives de la Planète.

En vente au musée des beaux-arts de Pau.

tarif : 20€

cairn

AUTOUR DE L'EXPOSITION : LA PROGRAMMATION CULTURELLE

LES RDV DU MUSÉE GRAND PUBLIC

* réservation : 05.59.27.33.02 - accueil.musee@ville-pau.fr

— VISITES COMMENTÉES

› **Dimanche 25.06 / 09.07 / 23.07 / 06.08 / 20.08 / 10.09**

– 11h30

› **Mardi 25.07 / 08.08 / 29.08 / 26.09 – 18h**

durée : 1h – tarif : 5€

sur réservation*

— ATELIER INITIATION CYANOTYPE

Myriam Richard, photographe, propose de s'initier à la technique du cyanotype. Facile à expérimenter, cette technique permet de découvrir la photographie à travers un mode alternatif et très esthétique.

› **Jeudi 20.07 / 24.08 – 14h30**

durée : 2h – tarif : 5€

sur réservation*

— RENCONTRE AVEC...

Christian Casassus, commissaire de l'exposition.

› **Mardi 04.07 – 18h30**

durée : 1h – tarif : 5€

sur réservation*

LES RDV DU MUSÉE JEUNE PUBLIC

— ATELIER INITIATION CYANOTYPE

Myriam Richard, photographe, propose d'initier les enfants à la technique du cyanotype. Durant cet atelier, les enfants découvriront ce procédé inventé en 1842 et réaliseront plusieurs tirages photographiques. **À partir de 7 ans.**

› **Mercredi 19.07 / 23.08 – 14h30**

durée : 2h – tarif : 5€

sur réservation

— CONFÉRENCE

Une épopée visuelle : Albert Kahn, Jean Brunhes et les Archives de la Planète.

par **Julien Faure-Conorton**, historien de la photographie, chargé de recherche et de valorisation scientifique des collections au musée départemental Albert-Kahn.

Cette conférence présentera l'ensemble unique au monde que sont les Archives de la Planète (une collection composée d'environ 72 000 autochromes), le nouveau musée qui l'abrite et les deux grandes figures qui en sont à l'origine, le banquier philanthrope Albert Kahn (1860-1940) et le géographe Jean Brunhes (1869-1930), directeur scientifique du projet.

› **Jeudi 21.09 – 18h30**

durée : 1h – tarif : 5€

sur réservation.

— CONCERT OPPB

En collaboration avec la Communauté des Communes de la Vallée d'Ossau (CCVO), l'Orchestre de Pau Pays de Béarn rend hommage à Albert Kahn dans un programme associant

Massenet, Fauré, Falla et Bach.

› **Vendredi 22.09 - 20h30**

durée : 1h – tarif : 5€

sur réservation*



Myriam Richard, Cyanotype, 2022-2023



LES RDV HORS LES MURS

— CONFÉRENCE : Pau l'Ossaloise

par Dominique Bidot-Germa, Maître de conférences en Histoire à l'UPPA.

› **Mercredi 07.06 – 18h30**

Pavillon des arts, 1 blvd des Pyrénées à Pau

Entrée libre, en fonction des places disponibles - gratuit

— VISITE GUIDÉE : Pau et la vallée d'Ossau

› **Dimanche 25.06 – 15h**

Informations et inscription auprès de l'office du tourisme : tourismepau.com ou 05 59 27 27 08

tarif : 6€

LES DATES DE L'EXPOSITION EN UN COUP D'ŒIL

- **Vendredi 02 juin – 18h30 : Vernissage de l'exposition**
- **Samedi 03 juin – 11h00 : Ouverture au public de l'exposition**
- **Dimanche 25 juin – 11h30** : Visite commentée de l'exposition
- **Mardi 04 juillet – 18h30** : Rencontre avec Christian Casassus, commissaire de l'exposition
- **Dimanche 09 juillet – 11h30** : Visite commentée de l'exposition
- **Mercredi 19 juillet – 14h30**: Atelier initiation cyanotype / jeune public
- **Jeudi 20 juillet – 14h30**: Atelier initiation cyanotype / public adulte
- **Dimanche 23 juillet – 11h30** : Visite commentée de l'exposition
- **Mardi 25 juillet – 18h** : Visite commentée de l'exposition
- **Dimanche 06 août – 11h30** : Visite commentée de l'exposition
- **Mardi 08 août – 18h** : Visite commentée de l'exposition
- **Dimanche 20 août – 11h30** : Visite commentée de l'exposition
- **Mercredi 23 août – 14h30**: Atelier initiation cyanotype / jeune public
- **Jeudi 24 août – 14h30**: Atelier initiation cyanotype / public adulte
- **Mardi 29 août – 18h** : Visite commentée de l'exposition
- **Dimanche 10 septembre – 11h30** : Visite commentée de l'exposition
- **Jeudi 21 septembre – 18h30** : Conférence de Julien Faure-Conorton
- **Vendredi 22 septembre – 20h30**: **Concert OPPB**
- **Mardi 26 septembre – 18h** : Visite commentée de l'exposition
- **Dimanche 01^{er} octobre – 18h00** : **Fin de l'exposition**

CHRISTIAN CASASSUS, COMMISSAIRE D'EXPOSITION



Christian Casassus, hommage clin d'oeil à Albert Kahn,
Paris 2023

Il y a trente ans, Christian Casassus, originaire de la vallée d'Ossau et très attaché à ses racines béarnaises, poussait les portes d'un lieu fascinant, à Boulogne-Billancourt, le musée départemental Albert-Kahn.

De cette visite, naîtra chez lui une question... Et si Albert Kahn avait envoyé l'un de ses opérateurs photographiques dans les Pyrénées, et plus précisément en vallée d'Ossau ?

Il découvre progressivement un fonds de près de 70 autochromes prises dans la vallée d'Ossau en 1920 par l'opérateur Fernand Cuville ; des portraits d'hommes et de femmes figés dans leurs moments de labeur, de fêtes, au cœur de ces montagnes et de ces villages qui lui étaient si familiers.

Christian Casassus, passionné par l'histoire et le monde de l'art a défini et mis en place en collaboration avec le musée départemental Albert-Kahn et différentes institutions béarnaises, le projet culturel regroupant plusieurs initiatives autour du travail de Fernand Cuville :

- une exposition au musée des beaux-arts de Pau,
- une exposition photographique dans les villages Ossalois,
- une exposition au musée d'Ossau à Arudy,
- la réalisation et la diffusion d'un film documentaire,
- concerts hommage à Albert Kahn à Béost et à Bielle.

BALADE OSSALOISE : TOUTE LA PROGRAMMATION

L'exposition *Ossau 1920, collections photographiques du musée départemental Albert-Kahn* qui se déroule au musée des beaux-arts de Pau du 03 juin au 01^{er} octobre, s'intègre dans un projet culturel autour des travaux photographiques de Fernand Cuville qui regroupe une programmation riche et variée dans la vallée d'Ossau.

Renseignements sur la programmation : Office de Tourisme de la Vallée d'Ossau - 05 59 05 77 11

Exposition photographique Sur les pas de Fernand Cuville

01^{er} juin - 01^{er} octobre 2023

En partenariat avec le musée départemental Albert-Kahn, la Communauté des Communes de la Vallée d'Ossau et les communes de Bielle, Aste-Béon, Béost, Laruns, proposent une balade photographique dans les villages ossalois...

Ce patrimoine photographique de plus de 60 autochromes permettra d'appréhender les évolutions de la société ossaloise mais aussi des paysages.

Les étapes : Bielle - Promenade du Poundet, Béon - Maison Falaise aux Vautours, Béost - Parvis de l'église et le lavoir, Laruns- Jardin des Mémoires, Eaux-Chaudes - Jardin des Thermes et promenade des sources.

Exposition musée d'Ossau - Arudy Émile Touchet, de l'Ossau à la lune

04 juillet - 17 septembre 2023

À l'occasion des différents événements culturels autour du projet *Une balade ossaloise dans les Archives de la Planète*, le musée d'Ossau à Arudy expose le photographe Emile Touchet. Suite à une récente donation faite au musée d'Arudy par les descendants d'Émile Touchet, le visionnage de ses plaques montre une vraie proximité avec les prises de vue de Fernand Cuville, l'opérateur photographique qui visita la vallée d'Ossau en 1920. Le public pourra ainsi découvrir l'œuvre de Touchet qui développe aussi son propre univers autour de scènes familiales, de la vie quotidienne.

Concert - église romane Saint-Jacques-le-Majeur à Béost

Hommage à Albert Kahn

12 juillet - 18^h30

En collaboration avec la Communauté des Communes de la Vallée d'Ossau (CCVO), l'Orchestre de Pau Pays de Béarn rend hommage à Albert Kahn dans un programme associant Massenet et Bach.

Concert - Place du Poundet à Bielle

Hommage à Albert Kahn, d'hier à aujourd'hui

19 juillet - 18^h30

Le village de Bielle accueille une soirée en musique avec les artistes Alexis Toussaint et Romain Colautti (batter et bassiste du groupe Artús) et une rencontre inédite entre un danseur de hip-hop, deux danseuses et deux musiciennes danseuses traditionnelles.





informations pratiques

musée des beaux-arts de Pau

1 rue Mathieu-Lalanne

64000 PAU

horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche - de 11h à 18h

fermé le lundi

tarif

gratuit

venir au musée

en bus : ligne T1, T2, T3, P5, P7, P8, P11, P20 , P22, P23, arrêt Pôle Bosquet

en navette électrique Coxitis : arrêt Pôle Bosquet, quai F

nous contacter

05.59.27.33.02

musee.beauxarts@ville-pau.fr

contact presse

Isabelle Deluga, directrice de la communication

i.deluga@agglo-pau.fr

les collections en ligne

collections.mba-pau.opacweb.io/fr/

en savoir plus

culture.pau.fr